

RÉGION

PAYS DE MONTBÉLIARD Cinquantenaire de Mai 68

La suite aux prochains épisodes

SOPHIE DOUGNAC



Le deuxième épisode du feuilleton est distribué aujourd'hui chez Peugeot et dans d'autres usines. Il s'intitule « Clameurs dans le lointain » : on y passe de l'usine d'emboutissage à l'écoute du « transistor » où il est question du Quartier latin. Photos Francis REINOSO

« Jeanne et Lucien dans le tourbillon de Mai 68 » : jusqu'au 20 juin, des tracts retraçant l'histoire de ce couple fictif plongé dans la véritable histoire sont distribués dans les usines. Neuf numéros pour ce roman vrai.

« Précédemment dans... » : tous les fans de séries télé connaissent ce gimmick. Fer de lance des événements de Mai 68 dans le pays de Montbéliard, la CGT s'en est semble-t-il inspirée pour faire souffler un vent de jeunesse sur les célébrations. Au-delà des manifestations plus classiques (lire ci-dessous), le syndicat a en effet décidé de créer un feuilleton en plusieurs chapitres. Ici, l'honnêteté nous oblige à dire que le signataire de ce morceau de bravoure, Bruno Lemerle, jeune patron des retraités CGT (et âgé de 11 ans en 1968), a plus cité en référence les épisodes qui paraissaient dans les journaux populaires du XIX^e siècle que ceux de « Game of Thrones »...

• Du vécu au jour le jour

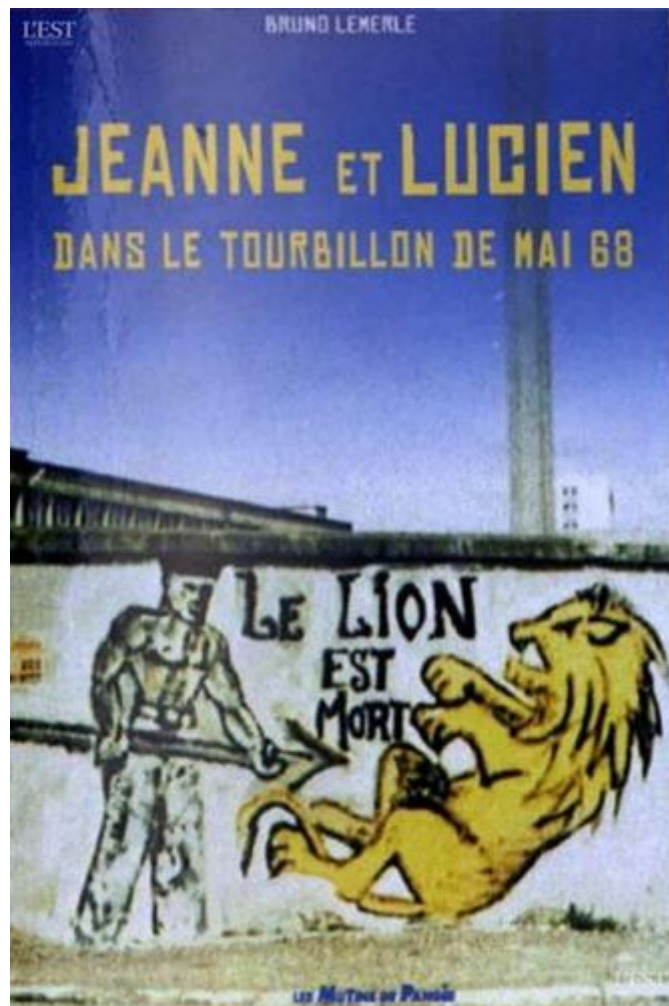
Il n'empêche que les militants ont trouvé là, à la fois sur la forme et sur le fond, une idée originale : à partir de véritables témoignages, à partir des archives et photos de cette période, ils ont bâti un roman vrai. Les neuf épisodes déroulent les parcours de Lucien, ouvrier chez Peugeot, habitant de la Chiffogne à Montbéliard, et de Jeanne, sa compagne très déterminée, factrice, de début mai à fin juin 1968.

La petite histoire dans la grande donc. Histoire qui, ici, plus qu'ailleurs en France, rime certes avec progrès social mais aussi avec tragédie : deux morts (Pierre Beylot, Henri Blanchet), 152 blessés le 11 juin à l'issue de l'évacuation manu militari de l'usine de Sochaux.

L'écriture, simple, plonge directement le lecteur dans la vie quotidienne et met en exergue non seulement la force de l'engagement collectif – on croise des personnages réels – mais aussi les doutes et les hésitations de chacun. « On peut vraiment se mettre dans la peau des personnages, se demander ce qu'on aurait fait à l'époque », note Aurore, une jeune militante, qui depuis le 3 mai (date du 1^{er} numéro) propose gratuitement, avec des camarades, les numéros dans l'usine Peugeot de Sochaux.

Imprimés sur des tracts, illustrés, les neuf épisodes (qui portent tous des noms comme « Le vent se lève » ou « Le prix du sang ») sont en effet distribués ici (5 800 exemplaires édités), ainsi que dans toutes les entreprises du secteur où la CGT a des relais. À raison d'environ un épisode par semaine et ce jusqu'au 20 juin.

L'histoire ne s'arrête pas : il y a quelques mois, alors que la CGT prépare les commémorations, un militant syndical fait une fausse manipulation. Au moment de la relecture des manuscrits, Christian Corouge, ancien ouvrier et membre du groupe Medvedkine de Sochaux (cinéma militant et expérimental), envoie à la maison d'édition son accord non seulement pour la réédition des films mais aussi, par erreur, pour le feuilleton ! « Les mutins de Pangée » (c'est son nom) trouvent l'idée formidable et décident d'en faire un livre. Car s'il existe beaucoup d'analyses sur Mai 68, ce vécu, quasiment au jour le jour, est inédit : le roman, qui s'appelle donc « Jeanne et Lucien dans le tourbillon de Mai 68 » est sorti à la mi-avril : édité à 2 000 exemplaires, ce roman vrai, vendu 5 €, est actuellement disponible dans toutes les librairies. Pour tous et surtout ceux qui ne peuvent pas attendre la fin de l'histoire.



undefined - jeudi 10 mai 2018